Langue, variations et micro-tâches

L'approche actionnelle enchantée

Iman MASSOUD
PLIDAM, INALCO

Résumé : Représentant la culture dans tous ses états, la chanson peut s'intégrer dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures étrangères. Notre étude présente une réflexion sur l'exploitation de la chanson en tant qu'outil pédagogique ludique assurant une formation, agréable, facile et plus efficace à la langue et à la culture étrangère. Permettant de varier les activités langagières de compréhension et de production aussi bien orales que écrites, la chanson assure le travail sur le plan linguistique en mettant en lumière la dimension culturelle. Par ce fait, elle favorise le développement d'une compétence de communication opérationnelle. Notre contribution propose d'intégrer la chanson dans un dispositif pédagogique à la lumière des recommandations du Cadre Européen de Référence pour les Langues CECRL. Nous démontrons, par des exemples concrets tirés de notre enseignement de l'arabe égyptien, comment la chanson peut être exploitée dans le cadre d'une approche actionnelle.

Mots-clés : Chanson, approche actionnelle, médiation interculturelle, tâches, traduction.

1 Introduction

La chanson suit le rythme de la vie quotidienne. C'est un moyen de divertissement procurant du plaisir, de l'émotion, de la passion, de l'émerveillement, de l'évasion, etc. D'autres vertus thérapeutiques lui sont attribuées comme de la détente, de la guérison.

Notre étude propose une exploitation la chanson comme support pédagogique authentique. Elle donne des éléments de réponses à l'interrogation suivante : comment la chanson, en tant que document authentique, peut-elle s'intégrer dans un dispositif didactique ?

Dans un premier temps, il est question de démontrer que la chanson peut accompagner les différentes phases d'enseignement/ apprentissage allant du niveau débutant jusqu'aux niveaux avancés du CECRL. Dans un second temps, l'accent est mis d'une

part, sur la capacité de la chanson d'aider à apprivoiser la langue étrangère dans ses variations linguistiques authentiques, et d'autre part sur le rôle de la chanson dans le développement d'une compétence de médiation interculturelle.

Enfin, la chanson est examinée dans le cadre d'une approche actionnelle. Selon cette dernière, les étudiants sont invités à sortir du cadre du cours, dans l'objectif de les aider à devenir des usagers compétents de la langue et de la culture étrangère. En outre, l'approche actionelle transforme la classe en un espace professionnel, assurant le travail collaboratif et garantissant l'autonomie de l'apprentissage.

2 La chanson, un document authentique

La chanson est l'une des formes artistiques accessible à tous. Elle réunit des gens d'horizons différents. Quel que soit l'âge, le sexe, la catégorie sociale, l'appartenance idéologique, les croyances, la chanson trouve toujours ses adeptes.

La chanson constitue, avant tout, un document authentique, dans le sens où il s'agit d'un document qui n'a pas été fabriqué « expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle. » (Coste, Galisson, 1976 : 85). C'est donc un document authentique puisé dans la vie de tous les jours.

Examinons tout d'abord le rôle de la chanson dans la vie quotidienne en dehors du cadre pédagogique.

Il est évident que la chanson procure du plaisir et de l'émotion. Mais nous pouvons lui attribuer un autre rôle, celui d'outil pédagogique dans le sens où elle permet à l'oreille d'apprivoiser des sonorités étrangères. Elle aide, par la répétition, à la mémorisation du rythme. Notamment, lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère, la chanson aide à capter des paroles, notamment ceux du refrain, sans pour autant les comprendre.

Pour illustrer nos propos, citons l'exemple suivant : il s'agit d'un extrait sur Internet, d'une émission de radio en République dominicaine. Un auditeur demande à écouter son tube préféré dont les paroles disent « *Are those a Reebok or a Nike ?* ». L'animateur ne reconnaissant pas la chanson en question, demande à l'auditeur le titre de la chanson. L'auditeur lui explique que c'est un tube très populaire ayant pour titre « *Are those Reebok or Nike ?* ». Après un moment de réflexion, l'animateur réussi à trouver la bonne chanson, il s'agit d'un tube très célèbre à l'échelle internationale des années 1994 « *Rhythm of the night* » du groupe d'eurodance Corona, composé de la brésilienne Olga Souza et de l'auteur-compositeur-producteur italien Francesco Bontempi, alias Lee Marrow.

Cette situation démontre que la chanson se fixe dans la mémoire par son rhytme et son refrain. C'est donc la musicalité qui suscite l'envie d'apprendre les paroles. Il est évident que lorsqu'il s'agit d'une chanson en langue étrangère que l'on ne connaît pas, les tentatives de reconnaissance des mots risquent de se vouer à l'échec.

Ceci nous amène à constater que la chanson peut solliciter l'envie d'apprendre une langue étrangère dans l'objectif de comprendre les paroles. C'est ainsi qu'elle pourra constituer un outil pédagogique ludique susceptible d'animer un cours de langue

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

étrangère. Mais encore faut-il l'introduire de manière raisonnée pour allier l'utile à l'agréable. En d'autres termes, pour que la chanson fasse ses preuves dans un cours de langue, elle ne devrait pas se limiter à une simple activité de loisir ou de divertissement. Elle peut servir comme support pédagogique relevant d'un dispositif didactique pertinent.

2.1 La chanson au rythme de la vie quotidienne

Dans le cas de notre étude ; à savoir, le rôle de la chanson pour l'enseignement de l'arabe égyptien, il nous semble judicieux de rappeler la place de la chanson égyptienne dans la vie quotidienne en Égypte et son impact sur le monde arabe.

Dans la société égyptienne, la chanson occupe une place remarquable. À toute occasion une chanson. Citons les exemples suivants : pendant les fêtes *Ahlan bel 3Ïd* (Bienvenu à la fête) ;

pour les anniversaires *Sana helwa ya gamîl* (Une belle année à toi beauté) ; les grandes fêtes nationales sont célébrées par des chansons représentant la fierté patriotique des Égyptiens comme *ya blâdi ya ahala al bilâd* (mon pays, le plus beau des pays) et plus récemment *Fiha haga helwa* qui a servi comme moyen de médiation interculturelle, c'est ce que nous développerons dans la partie qui suit.

Par ailleurs, La chanson est utilisée par les médias égyptiens comme moyen d'information et de prévention, comme c'est le cas pour les campagnes de sensibilisation. Citons à titre d'exemple la campagne de planning familial utilisant la chanson intitulée *hasanîn we mhamadîn* : c'est le prénom de deux personnages d'un milieu rural ; l'un vit heureux avec ces deux enfants, l'autre est malheureux avec une famille nombreuse et il travaille dur sans arriver à subvenir aux besoins de ses enfants.

Un autre exemple celui des campagnes électorales comme *bochret khîr* (une bonne nouvelle).

Soulignons à cet égard que certaines chansons égyptiennes ont traversé le temps et l'espace. Elles restent d'actualité jusqu'à nos jours. De plus, elles dépassent les frontières de l'Égypte et occupent une place non négligeable à la télévision du monde arabe.

Il est à rappeler qu'au début du XX^{e} siècle, la grande production cinématographique égyptienne réservait une place importante à la chanson. Cette dernière est considérée comme le grain de sel qui donne du goût aux films.

De plus, les grandes vedettes égyptiennes, notamment la diva Om Khalsoum, ont fait voyager la chanson partout dans les pays arabes. Ceci a contribué à la diffusion et à la promotion de la langue et de la culture égyptiennes. Notons que tous les arabophones autochtones comprennent et sont capables de parler parfaitement l'arabe égyptien.

Citons à titre d'exemple les chansons emblématiques qui sont écoutées jusqu'aujourd'hui dans les pays arabes :

- la chanson de la fête des mères intitulée *Sett el habâyeb* (L'être aimée la plus chère) interprétée par la grande chanteuse Fayza Ahmed.

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

- la chanson célébrant la réussite aux examens *Wahyat Albi we afraho* (Je jure par la joie de mon cœur) interprétée par le célèbre chanteur Abel-Halim Hafez.

Ces deux chansons sont bien représentatives de la culture égyptienne. La première met la lumière sur le dévouement de la mère pour ses enfants, comment elle s'occupe de ses enfants et veille à leur confort et à leur bien-être. Les paroles rappellent la place importante de la mère dans la société égyptienne, c'est l'être le plus précieux et le plus cher. Elle incarne la douceur et la tendresse. Les enfants lui doivent respect et reconnaissance.

La deuxième chanson met l'accent sur l'importance de la réussite aux examens. En fait, c'est la première préoccupation des parents qui cherchent à garantir à leurs enfants un avenir brillant. La société égyptienne accorde une place très importante à l'éducation des enfants. Une bonne éducation est considérée comme un précieux investissement pour l'avenir.

2.2 La chanson, une médiation interculturelle

La chanson est un moyen d'instaurer le dialogue et de tisser des liens entre individus de langues et de cultures différentes. Citons à ce propos une nouvelle diffusée sur RFI attestant le rôle de la chanson dans le renforcement des relations internationales : « *Une chanson égyptienne interprétée par l'US Navy fait le buzz en Égypte* » *(RFI. : 20-12-2016). « Serait-ce le signe d'un dégel dans les relations tendues entre Washington et Le Caire ? »*

Il s'agit d'une chanson « *patriotique à la gloire de l'Égypte* » ayant pour titre : « *Fiha haga helwa* » (Elle a quelque chose de beau). Elle est interprétée par Riham Abdel Hakim et les paroles sont de Ahmad Bahgat Qamar. La chanson en question, représente la culture égyptienne dans tous ses états : « *Il y a quelque chose de beau, quelque chose en nous de beau, quelque chose de chaud et malgré tout, ses défauts. C'est un morceau du paradis* ». Les Américains l'ont appris par cœur et l'ont interprétée en arabe en estimant que *« pour marquer cette vieille amitié, quoi de mieux qu'une chanson patriotique des bords du Nil pour accueillir une délégation militaire égyptienne ? »* Ce qui a vraiment passionné les internautes égyptiens c'est l'effort des Américains qui tâchent de chanter une chanson étrangère dans une langue qu'ils ne connaissent pas. Ce clin d'œil nous amène à mettre la lumière sur le rôle de la chanson dans la médiation interculturelle.

3 La chanson dans un dispositif didactique

Intégrer la chanson dans l'enseignement/ apprentissage exige, comme c'est le cas pour toute séquence pédagogique, une démarche didactique réfléchie consistant à définir les objectifs à atteindre, pour déterminer les stratégies à mettre en œuvre.

Dans cette optique, il s'avère indispensable de fixer les critères de choix des chansons ainsi que les modalités de son exploitation. Dans cette optique, si l'introduction de la chanson dans un cours de langue a pour objectif de développer l'oreille, ou d'aider à mémoriser de nouveaux termes, structures ou expressions, une prédilection est accordée aux chansons ayant débit lent, ayant une articulation claire.

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Par ailleurs, si l'objectif étant de présenter la culture étrangère par le biais de la chanson, une explicitation des spécificités culturelles s'avère indispensable. Pour ce faire, une recherche assez poussée dans le patrimoine culturel de la langue étudiée s'avère indispensable afin de sélectionner les chansons susceptibles de répondre aux objectifs définis.

3.1 La chanson à tous niveaux :

La chanson peut accompagner les différentes phases de l'apprentissage, elle peut s'intègre dès le niveau débutant et accompagner l'enseignement/apprentissage jusqu'au niveau avancé. Pour ce faire, les chansons courtes, claires et en rapport avec le contexte et le thème du cours sont à privilégier.

Niveaux A1-A2 : la chanson a pour rôle de favoriser la familiarisation avec les sons étrangers. Elle aide à la mémorisation du nouveau vocabulaire et des nouvelles structures de la langue étudiée. Ceci a été expérimenté avec l'introduction de la chanson *Alif, beh, teh*, interprétée par Mohamed Diya'eddîn et portant sur l'alphabet. Elle fera l'objet d'un développement dans la partie 2.2.

Grâce à cette chanson, l'alphabet a été mémorisé de façon rapide et efficace. De plus, la chanson a assuré un entraînement efficace à l'articulation et un travail intéressant sur l'intonation.

Niveaux B1-B2 : La chanson devient un outil d'acquisition de la langue dans ses variations stylistiques. Du registre populaire au registre le plus soutenu, la chanson permet de travailler la langue dans tous ses états. De ce fait, elle aide au développement de la compétence linguistique. La chanson invite la culture, en tant que de savoir-faire et savoir-être, dans la classe. C'est ce qui sera développé dans la partie 2.3.

Niveaux C1-C2 : Elle apporte sa contribution dans le développement des compétences professionnelles de médiation, d'adaptation et de traduction. C'est qui fera l'objet d'une étude détaillée dans la partie 2.4 consacrée à l'étude la chanson dans une perspective actionnelle.

3.2 La chanson, outil de mémorisation

La chanson présente un excellent outil de mémorisation. C'est la raison pour laquelle, nous proposons de l'introduire pour l'apprentissage de l'alphabet. Rien de plus agréable que de mémoriser un nouvel alphabet en chanson.

Nous avons tenté l'expérience pour l'enseignement de la langue arabe égyptienne. En cherchant dans le patrimoine artistique égyptien, nous avons sélectionné une vieille chanson pour enfants qui est toujours chantée aux petits égyptiens pour leur apprendre l'écriture.

Elle a la particularité de faire réviser l'alphabet arabe avec des mots à l'appui.

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Les paroles consistent à présenter l'alphabet en refrain et par un jeu de devinette, il est question de composer des mots avec les lettres proposées. Comme le démontre l'extrait suivant :

م ا و م ا تبقى ايه ؟ ماما

ب ا و ب ا تبقى ايه؟ بابا

Traduction :
m a et m a devient quoi ? mama
b a et b a devient quoi ? baba

Le recours à cette chanson pour l'apprentissage de l'alphabet aux adultes s'est avéré efficace du fait qu'il a permis le développement des quatre compétences autour desquelles s'articulent l'enseignement de la langue, à savoir compétence de compréhension orale et écrite et compétence de production orale et écrite.

À l'oral, la chanson a permis de familiariser l'oreille avec les nouvelles sonorités de la langue arabe égyptienne, notamment les sons n'ayant pas de correspondance avec l'alphabet latin comme c'est le cas de *H, KH, 3, GH* et les sons emphatiques tel que *S, D, T, Z, Q*. La chanson a aidé à une meilleure prononciation en favorisant le travail sur l'articulation par le rythme et l'intonation notamment pour la forme interrogative et affirmative.

Pour l'écrit, la chanson a assuré l'apprentissage par un exercice d'écriture consistant à composer des mots et des phrases à partir des lettres annoncées. C'est ainsi que la chanson a contribué de façon simple et progressive à la mémorisation de la langue étudiée.

3.3 La chanson, de la variation linguistique et culturelle

La chanson invite la culture dans la classe de langue. La présentation de la chanson permet non seulement la découverte du patrimoine culturel du pays, à savoir les noms des vedettes, des chanteurs, etc. mais aussi le fonctionnement culturel implicite de la société.

Citons l'exemple de l'un de nos cours portant sur le thème : « demander son chemin ». Nous avons eu recours à un document authentique : un sketch en chanson folklorique, extrait d'une opérette égyptienne, intitulée « *El-Lêla el-Kebira* (La grande nuit) » du célèbre compositeur Sayyed Mekkawi, écrite sur les paroles du grand poète Salah Jahine.

L'extrait que nous avons sélectionné représente d'une manière caricaturale la façon dont les Égyptiens indiquent le chemin de façon approximative mais avec trop de détails.

Il s'agit d'un maire d'un village égyptien, perdu au Caire, il se trouve dans un quartier en fête et demande son chemin à un marionnettiste qui préparait son spectacle. Ce dernier lui donne un itinéraire en indiquant méticuleusement tout ce qu'il trouvera sur le chemin. Le maire, noyé dans les détails, se met à répéter les dernières informations

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

énoncées, d'une part pour essayer de les mémoriser et d'autre part, pour prouver à son interlocuteur qu'il est en train de le suivre dans son explication. Mais en fin de compte, il est paumé !

Cette situation est très proche de la réalité en Égypte. Celui qui demande son chemin, reçoit plein d'informations, souvent trop vagues et trop longues à retenir. Il décide donc d'avancer selon la première indication ensuite, au premier carrefour redemande le chemin à un autre passant, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il arrive à destination.

L'implicite culturel de l'extrait en question est explicité. Dans cette optique, il est précisé aux apprenants que les Égyptiens ne sont pas familiarisés avec les plans de ville. Ils ont tendance à donner une description très détaillée de tout ce qu'on trouve sur notre itinéraire, à savoir, les bâtiments, les couleurs, les magasins, les pharmacies, etc., et toutes les rues même celles qui ne seront pas empruntées. Ainsi, pour vous indiquer que « c'est la deuxième rue à droite », on vous dira plutôt « *sîb awel chare ɛyemîn w- edkhol f-e-ttanî* » (Littéralement : laisse la première rue à droite et entre dans la deuxième). Ce qui veut dire « Laissez la première rue à droite, ensuite prenez la deuxième ».

Un autre détail est mis en lumière : Il se peut qu'on tombe sur une personne ne connaissant pas l'adresse recherchée. Toutefois, elle s'efforcera de faire de son mieux pour nous aider. Elle tentera donc de trouver un itinéraire approximatif, au risque de nous faire tourner en rond. Mais, l'intention est bonne, elle cherche à nous aider à tout prix.

Les apprenants sont donc invités à retenir les paroles par cœur dans l'objectif d'apprendre le nouveau vocabulaire et des tournures de phrases opérationnelles permettant de demander son chemin de manière efficace.

Ceci permet de souligner que la langue égyptienne, s'exprime de manière différente par rapport à la langue maternelle des apprenants. Par exemple, c'est l'impératif qui est d'usage dans la situation de communication en question : « *edkhol f-awel chare ɛ ɛala yemînak* » (Littéralement : Entrez dans la première rue à ta droite). Ceci pour dire « Vous prenez la première à droite ».

L'étape suivante consiste à apprendre les expressions idiomatiques tels que : « *eksar yemîn* » (littéralement : cassez droite) qui veut dire « Tournez à droite ». Il en est de même pour « *yemîn fi-chmâl* » (littéralement : droite dans gauche) et qui veut dire « Vous prenez la première rue à droite, ensuite la deuxième à gauche ».

3.4 La chanson dans une approche actionnelle

Pour que l'enseignement par la chanson soit efficace, il s'avère judicieux de l'inscrire dans une approche actionnelle qui a vu le jour dans le cadre européen commun de référence pour les langues. Dans une perspective actionnelle, la chanson, permet d'enseigner la langue étrangère selon son usage réel par les autochtones et en fonction de la culture du pays. L'approche actionnelle « ouvre la salle de classe à la société, puisque ce n'est plus seulement à l'apprenant de la langue qu'il faut s'adresser, ce n'est plus à celui qui sera usager de la langue dans la société mais à l'apprenant/usager de la langue ». (Bourguignon, 2006 : 58).

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Dans cette optique, l'intégration de la chanson dans le processus d'enseignement/apprentissage aura pour objectif de développer chez l'apprenant une compétence de communication opérationnelle en langue et culture étrangère. Ainsi, l'apprenant deviendra capable d'agir avec la langue dans des situations variées de la vie quotidienne et professionnelle.

3.4.1 La chanson pour une tâche de médiation

Pour la mise en œuvre des compétences acquises en langue et culture étrangère, les apprenants sont invités à sortir du cadre de la classe et se situer dans la vie réelle : dans un jeu de rôle à deux, un apprenant est convié à accomplir une tâche, celle de demander son chemin par exemple, il cherche où se trouve le bureau de poste le plus proche de l'université, dans le 13e arrondissement de Paris. Un autre apprenant devrait lui indiquer le chemin en se comportant comme un Égyptien autochtone. Il convient de souligner ici que le fait d'exposer l'étudiant à des scénarios réels en lui demandant d'agir comme un autochtone, le prépare à devenir un médiateur entre sa propre langue-culture et la langue-culture qu'il est en train d'apprendre.

Pour sensibiliser les étudiants de la deuxième année à une tâche de médiation interculturelle, il leur a été proposé de présenter le sketch exploité en première année à un vrai public.

L'occasion s'est présentée lors de la journée culturelle du département Études arabes le 30 avril 2013 à l'INALCO. Lors de cette journée, les étudiants ont réussi à reproduire le sketch dans son intégralité : costume, mise en scène, paroles, etc. L'enjeu était de produire le même effet comique pour des spectateurs ne connaissant ni la langue ni la culture égyptienne. Pour ce faire, les étudiants ont eu l'idée d'accompagner le sketch par une traduction sur fond d'écran noir. Pour accomplir la tâche de traduction, nous avons fait appel aux étudiants de L3. Ces derniers étaient motivés. Pour eux, c'était une occasion de faire preuve de leurs compétences en traduction. Notons que le programme de L3 implique un cours de sous-titrage. Citons à titre d'exemple l'extrait suivant de la traduction proposée par les étudiants :

Tableau 1 : Chanson *« emchï keda 3ala toul 3ala toul »*

Traduction littérale	Traduction collaborative	
Tu entres à ta droite dans ta gauche.	Tournez à droite et puis à gauche…	ـ تدخل يمينك في شمالك،
Hmmm !!!	Hmmm !!!	ـ هممم!
Deux rues et dans la troisième tu coupes.	Passez 2 rues et prenez la 3e…	ـ شارعين وفي التالت تكسر
Deux rues et dans la troisième je coupe.	Je passe 2 rues et je prends la 3e !!!	ـ شارعين و في التالت أكسر
Sur la droite, es-tu attentif ?	Vers la droite… vous m'suivez ???	ـ على اليمين، واخد بالك
Hmmm !!!	Hein???	ـ هممم!
Et tu marches tout droit, tu marches à petits pas.	Allez-y tranquille. Flânez ça et là!!!	ـ وتمشي على طول تتمخطر

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Le succès de cette expérience a sensibilisé les autres enseignants parmi le public à l'efficacité d'introduire la chanson dans les cours de langue. De notre part, nous avons retenu l'idée de la mise en œuvre des compétences acquises en langue étrangère dans une perspective traductive. En d'autres termes, nous avons formulé l'hypothèse postulant que la chanson pourrait aider les étudiants à apprendre à traduire.

3.4.2 La chanson pour une tâche de traduction

Dans une perspective actionnelle, l'apprenant est exposé à des scénarios de la vie réelle où il est appelé à accomplir une tâche. Pour qu'elle soit réussie, cette dernière doit aboutir à un résultat.

Une tâche selon C. Puren se définit comme « unité d'activité à l'intérieur du processus conjoint d'enseignement/apprentissage » (Puren, 2004 : 10). Pour T. Szende,

> « l'apprentissage par tâches (*task-oriented approach*), qui se veut un dépassement de l'approche communicative, cherche résolument à reproduire la communication authentique, et s'inspire largement de l'idée que celle-ci suffit pour déclencher une dynamique d'acquisition. ». (Szende, 2014 : 360).

Avec l'expansion du numérique, un autre type de tâche est proposé aux apprenants consistant à participer à des traductions collaboratives en ligne. Il s'agit de proposer, de commenter ou de discuter de la pratique de la traduction en ligne dans le cadre d'un espace numérique, ou d'un forum prévu à cet effet.

L'occasion de la journée culturelle du département des études arabes à l'INALCO en avril 2014, a été saisie pour inviter les apprenants à sortir de la classe et à agir avec la langue dans l'objectif de répondre à une demande de traduction. Dans ce contexte, une tâche leur a été confiée, celle de présenter une chanson sous-titrée, extraite d'un film égyptien[1], à un public. Les spectateurs venant des autres départements ignorent la langue arabe égyptienne. Les apprenants étaient invités à jouer le rôle de traducteur médiateur interculturel qui tente de transmettre le vouloir dire de la chanson au public. À travers cette chanson, deux jeunes comédiennes parodient la manière dont les étudiants annoncent à leurs parents qu'ils ont réussi leurs examens. Les deux étudiantes expliquent à leur père comment elles se sont débrouillées pour répondre à toutes les questions des épreuves de fin d'année.

La tâche à accomplir consistait à procéder à un sous-titrage de la chanson. Ceci impliquait l'apprentissage de certaines techniques de base, notamment les exigences liées à ce type de traduction, à savoir, concision, clarté de l'expression et respect du débit de la parole. Pour que la tâche soit réussie, il faillait un travail collaboratif : les apprenants étaient appelés à discuter et échanger des propositions de traduction en présentiel, pendant le cours et à distance par mails.

[1] Film *Rendez-vous avec la vie*, 1953, de Ezz ad-Dīne Zū al-Fiqār. Les héroïnes sont Shadia et Faten Hamama

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Bilan de l'expérience :

Les apprenants ont appris à se fixer un objectif à atteindre dans la traduction d'une chanson. Dans le cas du sous-titrage de la chanson choisie, ils ont compris que le but était de restituer les effets comiques et de les transmettre au spectateur. Les commentaires suivants des apprenants nous donnent une idée de ce qu'ils ont pu tirer de cette expérience :

> Apprenant 1. : Pour le sous-titrage il faut utiliser des phrases courtes en fonction du débit de la parole, afin de permettre au spectateur de tout lire. « Ce qui a pour conséquence qu'il vaut mieux choisir des mots à 2 ou 3 syllabes maximum ».
>
> Apprenant 2. : « Le choix des syllabes courtes permet de donner au spectateur le temps de lire la traduction en même temps que d'apprécier la musique, les gestes gracieux des actrices, le soin apporté à la mise en scène. Cela permet également de comprendre la chanson avec les jeux de mots qu'elle porte ».
>
> Apprenant 3. : « Il faut reproduire un effet musical pour le spectateur ».

Dans les lignes qui suivent sont présentés quelques extraits de la production des étudiants :

Tableau 2 : Chanson *« Allo ! Allo ! »*

Traduction littérale	Traduction proposée	
Allô, allô, nous sommes ici et nous avons réussi à l'école	Allô, allô, coucou c'est nous, on a réussi nos examens.	الو الو احنا هنا، ونجحنا آهو في المدرسة
Raconte-lui comment nous nous sommes fatigués et nous avons pris 100sur 100.	Dis-lui qu'on a bien bossé… On a décroché 20/20.	احكي له ازاي احنا اتعبنا وأخذنا مية على مية
Raconte-lui aussi comment nous avons eu toutes les notes finales.	Dis-lui encore qu'on a pu battre tous les records.	وقولي له كما ازاي جبنا كل الدرجات النهائية
Nous avons eu deux questions en géographie et nous avons eu de la peine à y répondre.	On a eu 2 questions en géo, qu'on n'a pas traitées avec brio :	خدنا سؤالين في الجغرافيا و جاوبنا عليهم بالعافية
Q , question : Où se situe dans la carte l'Europe ?	Q : Où se trouve sur la carte l'Europe ?	سين سؤال : أين تقع في الخارطة أوربا ؟
R, Réponse : Elle se trouve à gauche du pont El Kobba.	R : A gauche du pont de notre quartier.	جيم جواب : تبقى على شمال كبري القبة
Q , question : Où est le désert de l'Égypte occidental	Q : Où se situe le désert occidental égyptien ?	سين سؤال : فين صحراء مصر الغربية ؟
R, Réponse : Un peu après le « *Rest House* ».	R : Un peu après l'aire de l'autoroute du Caire.	جيم جواب : بعد الرست هاوس بشوية
Mais dans la grammaire et la conjugaison, Nous avons répondu avec le mot et la lettre.	Quant à la grammaire et la syntaxe, on y a répondu du tac au tac.	وأما في النحوي والصرف، جاوبنا بالكلمة وبالحرف
Q , question : Connais-tu Kana et ses sœurs ?	Q : Citez la famille du verbe *KANA*.	سين سؤال : هل تعرفي كان وأخواتها ؟
R, Réponse : et je connais ses tantes paternelles Ah et maternelles…	R : Ah ! Je connais toute la famille, ses sœurs et toutes ses belles-sœurs…	جيم جواب : وأعرف عماتها آه وخالتها

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

La traduction de cette chanson a mis en évidence des problèmes d'ordre traductologique qui ont été surmontés de la manière suivante : sur le texte arabe, la majeure partie de la chanson est présentée sous forme de questions et de réponses, évoquant ainsi l'idée des examens que les jeunes filles viennent de valider. La recherche des équivalences a été basée sur le respect de la mesure des vers afin de se caler au tempo de la musique.

Le débit de la parole a été respecté avec des mots abrégés, en privilégiant les syllabes courtes, par exemple : mettre le pronom « on » à la place de « nous » ; écrire « géo » au lieu de géographie, ou encore le chiffre 2 au lieu de l'écriture en lettre « deux ».

D'un autre côté, les faits culturels ont été traduits par la mise en évidence de l'implicite des noms propres comme dans les exemples suivants : Le nom du Pont « *Al Kobba* » a été choisi en arabe égyptien « *e-l obba* » pour garder la rime avec le mot « *orobba* » qui veut dire « l'Europe ». Le sens de cette réplique ne réside pas dans la rime mais dans l'implicite caché derrière les mots, à savoir l'ignorance des jeunes filles en matière de géographie. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de faire comprendre au spectateur qu'elles sont mauvaises en géographie. Leur connaissance sur le sujet ne sort pas du cadre de leur quotidien, car même le Sahara égyptien, elles ne savent pas où le localiser.

Il en est de même pour le mot *Rest House* risque de rester opaque pour le spectateur français. Il s'agit en effet d'une aire de repos située sur l'autoroute du Caire-Alexandrie.

Afin de restituer l'effet comique de cet extrait, il a fallu expliciter l'expression « *Rest House* » en interpellant la culture du lecteur cible. D'où la proposition suivante : « Un peu après l'aire de l'autoroute du Caire » qui permet de garder une certaine musicalité.

Les enseignements de cette expérience soulignent la nécessité d'inscrire la chanson dans une perspective actionnelle pour sensibiliser les apprenants aux approches de la traduction professionnelle.

4 Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons confirmer que le fait de choisir la chanson comme support authentique et de l'inscrire dans une perspective actionnelle permet d'optimiser le processus d'enseignement/ apprentissage de la langue et la culture étrangère.

La chanson aide à développer l'oreille et favoriser le travail sur l'articulation et l'intonation, c'est un outil ludique pour apprendre en jouant avec la langue étrangère et l'apprivoiser.

Elle peut accompagner les différentes phases de l'apprentissage : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite.

L'exploitation de la chanson favorise l'autonomie de l'enseignement/apprentissage. Ceci implique une motivation aussi bien de la part de l'enseignant que de l'apprenant. C'est l'enseignant qui se charge de puiser dans le patrimoine culturel de la langue

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

étudiée, les chansons les plus pertinentes, en rapport avec le sujet de son cours. Il lui incombe de sélectionner des extraits faciles à exploiter. Enfin, le travail de l'enseignant consiste en l'élaboration de séquences pédagogiques, transcription, traduction et aide à l'expression. Il est à noter que le travail en autonomie exige une certaine patience de la part de l'apprenant. Il lui faut de la concentration pour la reconnaissance de mots lors de la première écoute. Il lui faut également beaucoup de temps à consacrer aux répétitions, aux tentatives de compréhension pour la construction du sens et la restitution des paroles et surtout pour l'apprentissage par cœur.

Par ailleurs, la chanson en tant qu'outil pédagogique assure le lien entre l'enseignement de la langue et celui de la culture. Elle aide à explorer les faits culturels : les variations linguistiques régionales, les appartenances sociales et les registres de langue, etc. Elle met en lumière les aspects culturels implicites : vision du monde, connotation, charge affective et sens indirects des mots.

Enfin, la chanson aide à la formation des apprenants à la médiation interculturelle par une prise de conscience des différences entre la culture maternelle et la culture étrangère. C'est dans cette optique que la chanson constitue un moyen ludique pour animer une classe de langue. Elle permet d'y introduire de la variation, de l'interaction, de la communication. C'est également un gage de communication interculturelle réussie.

Bibliographie :

Coste, Daniel ; Galisson, Robert, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris.1976.

Bourguignon, Claire (2006), « De l'approche communicative à l'« approche communic-actionnelle » : une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures » (p. 58-73). *Revue Synergie Europe* N° 1, 2006.

CECR, Un cadre Européen commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer, Conseil de l'Europe (2000), Disponible sur Internet : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf.

Gourvennec, Ludovic *Pour une théorisation des utilisations de la chanson en classe de langue : genres, contextes et publics Contribution à une définition de la chanson en tant que genre, et perspectives méthodologiques,* Thèse de doctorat en Lettres modernes soutenue Dijon, 2011 Sous la direction de Marie-Josèphe Berchoud et de Jean-Jacques Richer. En ligne : http://www.theses.fr/2011DIJOL032, consulté le 05 juillet 2021.

Lagrange, Frédéric, *Thèse Musiciens et poètes en Égypte au temps de la Nahda*, Thèse de doctorat en Littérature arabe Sous la direction de Jamel-Eddine Bencheikh. Soutenue en 1994 à Paris 8.

Puren, Christian (2004) [en ligne] « De l'approche par les tâches à la perspective co-actionnelle », revue *Les Cahiers de l'APLIUT*, vol. XXIII, n° 1, 2004. paragraphe 10. (Consulté le 5/7/21). (souligné par l'auteur).

Zedda, Paolo (2006) « La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique », *Les Cahiers de l'Acedle*, N° 2, Recherches en didactique des langues, colloque Acedle, juin 2005. En ligne : http://acedle.org/old/IMG/pdf/P-Zedda_cah2.pdf. Consulté le 30 juin 2021.

Szende, Thomas, *Second Culture Teaching and Learning : An Introduction*, Bern : Éditions Peter Lang., 2014.

G. Moustaki cité par J. YVART « Chansons que cela ? Ce que les uns ou les autres en disent », [en ligne] http://faculty.umb.edu/brian_thompson/citations.htm

Buccianti, Alexandre, *Une chanson égyptienne interprétée par l'US Navy fait le buzz en Égypte*, RFI Publié le 20-12-2016 Modifié le 20-12-2016 à 13 : 59,

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Référence des chansons :

كلمات صلاح چاهين (١٩٣٠ - لحن سيد مكّاوي (١٩ ،(١٩٨٦- ١٩٩٧)

Al lela al kebira : https://www.youtube.com/watch?v=4PXnTbmceAg

Rhythm of the nignt : https://www.youtube.com/watch?v=uctpC2HnBfk&ab_channel=TripVinz

Émission de radio en République dominicaine : https://www.youtube.com/watch?v=44xCsGzbTUg&ab_channel=VideoCleanTv

Sett el habayib interprétée par Fayza Ahmed : https://www.youtube.com/watch?v=sFRPnpT7usg

Wahyat Albi we afraho (je jure par mon la joie de mon coeur) interprétée par Abel-Halim Hafez : https://www.youtube.com/watch?v=M_pZ4nstFQ0

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307